

Tribunes *des oppositions*

BIARRITZ NOUVELLE VAGUE
GUILLAUME BARUCQ

Vœux & Transparence

Je tenais à adresser mes meilleurs vœux aux Biarrottes et aux Biarrots : vœux de santé, de sérénité et de solidarité pour vous, vos familles et vos proches.

Que l'année 2026 permette à chacun de vivre pleinement Biarritz, dans le respect des autres et de notre environnement.

En tant que candidat aux élections municipales des 15 et 22 mars 2026, je ne m'exprimerai pas davantage dans cet espace du magazine municipal jusqu'au scrutin, par souci de neutralité de ce support de communication en période de campagne électorale.

Je poursuis toutefois l'exercice de mon mandat de conseiller municipal de Biarritz jusqu'à cette échéance, dans le cadre des règles en vigueur.

Guillaume Barucq

BIARRITZ ENSEMBLE
PATRICK DESTIZON

Vœux et règles de communication préélectorale !

Tout d'abord, chers amis biarrots, je vous présente tous mes meilleurs vœux de bonheur et de bonne santé pour vous même et les êtres chers ainsi que de réussite pour tous les acteurs privés et publics qui agissent pour le bien de notre cité.

La communication de la maire de la commune et de sa majorité mais aussi celle des groupes politiques d'opposition dans le magazine municipal sont pour l'heure strictement réglementées avant les scrutins du 15 et du 22 mars 2026.

L'article L 52-1 du code électoral précise en effet que « A compter du premier jour du sixième mois précédant le mois au cours duquel il est procédé à des élections générales, aucune campagne de promotion

publicitaire des réalisations ou de la gestion d'une collectivité ne peut être organisée sur le territoire des collectivités intéressées par le scrutin ».

Cette interdiction s'applique depuis le 1^{er} septembre 2025 et concerne la communication des mairies et des établissements publics sous leur tutelle.

Le bulletin municipal doit avoir durant cette période un caractère neutre et informatif et exclure la promotion publicitaire du bilan de l'équipe municipale.

Or le Biarritz Magazine paru et distribué début novembre promeut le bilan de la maire sortante (sur des réalisations déjà présentées de surcroît), ce qui m'a conduit à faire avec trois autres conseillers municipaux un signalement à la commission nationale des comptes de campagne et de financement politique.

Déjà l'éditorial de la maire ne conserve pas la stricte neutralité qu'il conviendrait et présente des projets de la majorité sortante et quelques pages plus loin pas moins de sept articles présentent des réalisations du mandat.

Mais la plus grave infraction se situe pages n°21 à 24 avec un fascicule de 4 pages consacré au projet de construction de logements sur le plateau d'Aguilera contre lequel plusieurs recours ont été engagés devant le tribunal administratif et une pétition a recueilli à ce jour plus de 2600 signatures.

Pour sa défense, la maire a déclaré que l'ancienne majorité avait fait la même chose dans le numéro de novembre 2019.

D'une part les réalisations présentées à l'époque étaient celles de la communauté d'agglomération et pas de la commune mais surtout, les pratiques et les règles évoluant, cela ne justifie en rien des violations du code électoral.

Le scrutin est faussé si la majorité sortante utilise à son profit les moyens de la collectivité et donc l'argent public pour faire campagne.

p.destizon@biarritz.fr

Patrick Destizon

EUSKAL HERRIAN VERT ET SOLIDAIRE TALDEA
LYSIANN BRAO, BRICE MORIN

Urte Berri on 2026 !

En ce début d'année, nous souhaitons à chacune et chacun d'entre vous une année sereine, attentive aux autres et tournée vers l'avenir.

Biarritz a traversé des périodes parfois rudes. De nombreuses décisions ont touché des sujets essentiels : l'accès au logement, l'équilibre entre une ville qui vit à l'année et une ville qui accueille, la place des jeunes dans la cité, la transparence dans l'usage des fonds publics. Ces questions ont souvent divisé, parfois crispé, mais elles ont surtout rappelé une évidence : rien ne se résout durablement sans une vision globale et sans un souci constant du bien commun.

Nous avons tenu, tout au long du mandat, un fil rouge : défendre l'intérêt général, la justice sociale et le respect du vivant. Lorsque l'accès au logement se réduit à un enjeu de spéculation, c'est la cohésion de la ville qui se fissure. Lorsque certaines décisions publiques manquent de clarté, c'est la confiance des citoyens qui s'érode. Lorsque la transition écologique est considérée comme une contrainte et non comme une opportunité collective, on repousse à demain des efforts indispensables aujourd'hui. À maintes reprises, nous avons alerté, proposé et débattu ; parfois dans l'adversité, toujours avec la conviction que la démocratie locale se nourrit de la confrontation d'idées.

Notre ville a aussi montré sa force. Les solidarités associatives n'ont jamais faibli. Beaucoup de Biarrots et de Biarrottes ont fait entendre leur voix avec courage et créativité, souvent loin des projecteurs, mais toujours avec un sens profond de l'intérêt collectif.

Au moment d'ouvrir 2026, nous croyons qu'il est nécessaire de retrouver de la mesure, du calme et du dialogue. Les défis qui attendent Biarritz dépassent les logiques de clans ou de clivages. La démocratie locale n'est pas un exercice ponctuel : elle se pratique dans la durée, dans la contradiction, dans le respect.

Que 2026 soit une année d'écoute, de solidarité et de responsabilité. Prenons soin de notre ville, de celles et ceux qui y vivent, et

de celles et ceux qui y grandiront.
Milesker deneri 6 urtez segitzea eta
sustengatzea gatik.

Lysiann Brao eta Brice Morin

BIARRITZ D'ABORD RICHARD TARDITS

Biarritz, terre de sport et de culture : et si ensemble nous allions plus loin ?

À Biarritz, nous savons ce que veulent dire les mots engagement, excellence et transmission. Le rugby, la pelote, le surf, le sauvetage côtier ou encore le tennis, et plus récemment le padel, rythment notre territoire autant que nos festivals, nos scènes et nos artistes. Ici, le sport et la culture ne s'opposent pas : ils façonnent notre identité et nourrissent notre expérience collective.

C'est pour cette raison que je souhaite ouvrir un débat essentiel : et si Aguilera devenait non seulement un plateau sportif d'exception, mais aussi un véritable laboratoire vivant de la relation entre performance et création, où le sport et la culture se rencontrent au service de nos jeunes ? Un lieu capable de réunir exigence, apprentissage, créativité et ouverture, fidèle aux valeurs qui ont forgé notre ville.

Un projet résolument tourné vers l'avenir qui pourrait associer artistes, athlètes, chercheurs et formateurs afin d'accompagner les talents et porter une vision inspirante. En croisant les approches de préparation physique, mentale et créative, il s'agirait d'apporter des réponses concrètes aux enjeux actuels : confiance en soi, insertion, santé mentale ou encore équilibre personnel. Un tel modèle ne serait-il pas pertinent à Biarritz, ville qui incarne déjà cette alliance entre rigueur sportive et intensité créative et culturelle ?

Notre ville dispose d'atouts rares : un tissu associatif actif soutenu par de nombreux bénévoles, des initiatives culturelles de qualité, un club historique, une identité forte et un plateau d'Aguilera qui peut devenir

bien plus qu'un simple espace bâti. Plutôt que de multiplier des logements dont la Ville ne contrôlera pas la destination, posons-nous la question de l'évidence : Aguilera peut-il devenir un pôle d'excellence, un lieu de formation et d'innovation, de monstration et de transmission, attractif pour nos jeunes comme pour notre économie locale ?

Un tel campus renforcerait l'ancrage des talents sur le territoire, offrirait de nouvelles perspectives éducatives et sportives, et contribuerait à faire de Biarritz une ville pionnière, une destination d'excellence où l'on prépare l'avenir autrement.

Je crois profondément que notre territoire mérite ce type de projet. Et je crois surtout que les Biarrots doivent pouvoir profiter, librement, sereinement, de leur Parc des sports d'Aguilera. Parce que penser l'avenir, c'est avant tout décider ce que nous voulons transmettre.

Richard Tardits

CONSEILLER INDÉPENDANT

Au service de Biarritz

Ce dernier article du mandat est l'occasion pour moi de saluer le travail et l'engagement de l'ensemble des agents de la Ville, de ses établissements publics, et des structures qui lui sont rattachées.

On sous-estime la complexité du service public au quotidien.

Il faut se souvenir de la crise sanitaire et des mesures de confinement imposées en début de mandat. Les agents ont su s'adapter aux innombrables contraintes et travailler dans des conditions dégradées pour assurer la continuité des services à la population.

On attend des agents de faire toujours plus et mieux, avec toujours moins de moyens. Il faut répondre à des besoins en progression dans tous les domaines, avec des moyens qui se raréfient dans un contexte d'économies inévitables. C'est un défi permanent et il va s'intensifier dans les années à venir.

Aux attentes des habitants et des usagers

s'ajoute une commande politique particulièrement imprévisible : lancement de projets mal évalués que l'on abandonne en cours d'étude, travaux décidés dans l'urgence d'un ruban à couper, ou d'un tapis rouge à dérouler, omniprésence des opérations de communication...

Il faut également savoir s'adapter au cadre législatif et réglementaire en perpétuelle évolution, et conseiller des élus rarement formés au fonctionnement des collectivités locales. Les séances du Conseil municipal nous ont montré la capacité des services à rattraper les fréquentes erreurs de l'exécutif.

Et tout cela se fait bien évidemment dans le respect absolu du devoir de réserve qui s'impose aux fonctionnaires et aux agents publics.

Il y a aussi les injonctions de l'État, acteur omniprésent dans des domaines qu'il a pourtant abandonnés aux communes, mais qui garde une sorte d'autorité de contrôle permanent : urbanisme, logement, règles environnementales, sécurité...

Le débat politique, qui a été intense durant tout le mandat, va s'intensifier pendant la campagne électorale.

Il est particulièrement rassurant de constater la permanence de l'action des services municipaux en toute circonstance, y compris dans une période d'incertitude et d'agitation.

Alors je forme le vœu que les futurs élus qui seront aux commandes de la Ville soient toujours attentifs à ceux qui servent Biarritz.

Je vous souhaite une excellente année 2026 !

s.carrere@biarritz.fr

Sébastien Carrère

CONSEILLER INDÉPENDANT

Clarté et méthode

Aguilera, logement, commerce, stationnement, voiries, sport, euskara, vie quotidienne... Autant de sujets essentiels qui mériteraient clarté et méthode. Pour l'instant, les Biarrots doivent souvent deviner la

cohérence générale à partir d'annonces successives, comme s'il s'agissait d'un exercice de déduction plutôt que d'une politique municipale.

Le projet Aguilera en est l'illustration la plus parlante. Les versions changent, le nombre de logements varie, l'ambition oscille - l'étude d'impact finalisée, quant à elle, se fait toujours attendre. Un projet d'une telle envergure devrait commencer par des bases solides et sérieuses. Il semble aujourd'hui que l'on préfère tâtonner, approximer, puis expliquer... quand la maire le veut bien. Les Biarrots ne réclament pas de privilèges, simplement une vision claire et partagée de ce que la municipalité souhaite faire de ce site emblématique.

Le logement suit le même schéma. Les familles s'éloignent, les actifs renoncent, les jeunes n'ont plus de place, les personnes âgées ne peuvent plus louer, elles non plus : des réalités bien connues. Ailleurs, ces constats amènent à des choix structurants voire courageux. À Biarritz, on se contente d'actions ponctuelles, faussement optimistes voire inadaptées comme si la situation finirait par se régler d'elle-même. Une approche optimiste mais rarement payante.

Côté commerçants, ils attendent de savoir, au rythme des inlassables réponses « réflexions à venir » données aux biarrots lors des conseils municipaux, ce que la municipalité attend réellement de son centre-ville et de ses quartiers. Est-ce une stratégie ou un pilotage automatique ?

Enfin, quant à la propreté, la tranquillité, le stationnement ou les mobilités, les Biarrots savent surtout que ces sujets reviennent régulièrement à la surface, sans cohérence et sans cap durable.

Le fil rouge est pourtant évident : la méthode. Ce qu'attendent les biarrots : transparence des données, scénarii comparés amenant à des décisions éclairées et assumées. Rien d'extraordinaire, simplement la méthode d'une collectivité qui refuse les surprises... et les malentendus.

Nous continuerons d'exiger auprès de la majorité cette rigueur et cette transparence minimale. Non pour agiter le débat, mais parce que Biarritz mérite mieux que des décisions dévoilées au fil de l'eau sans vision. Une ville comme la nôtre n'a jamais redouté la clarté - mais elle peut souffrir de son absence.

Voilà ce que je souhaite aux Biarrottes, aux Biarrots et à Biarritz pour 2026.

jb.dussaussoislarralde@biarritz.fr

Jean-Baptiste Dussaussois Larralde

CONSEILLER INDÉPENDANT

Merci !

Chers Biarrots, à la fin de ce mandat il m'est impossible de partir sans vous dire un immense merci. Car que serait Biarritz sans vous ? Une simple carte postale. Vous êtes la Ville ! Avec vos passions, vos colères, vos rires, vous êtes son cœur battant. Une multitude d'opinions, mais une seule passion : notre cité.

Merci à ceux qui m'ont écrit, m'ont interpellée, m'ont raconté leurs histoires, m'ont fait rire, et même à ceux qui m'ont fait grincer des dents. Grâce à vous, j'ai été nourrie, enrichie, et... divertie ! Je suis fière de ma mission à votre service.

Dans ce dernier numéro de Biarritz Magazine où les expressions sont aussi encadrées qu'un tableau de musée (pas du Louvre !), j'ai préféré vous relater des anecdotes qui m'ont marquée, dont ces pépites interceptées parmi des SMS :

L'une d'elles vient du mari de l'adjointe à la Culture, un certain général P, qui voulant mettre des bâtons dans les roues du président du club de l'époque JB Aldigé, conspire pour faire contrôler le centre de formation par d'anciens joueurs du club et qui, pour y parvenir, sollicite la participation financière aux destinataires de son message : ce sera la descente aux enfers du BOPB, avec ces mêmes dirigeants éphémères mal inspirés et manipulés qui démissionneront quand ils le comprendront deux ans plus tard... mais trop tard ! Comment a-t-on pu laisser agir ce non-élu ?

Un autre SMS valant son pesant d'or fut envoyé voilà deux mois par le chef de cabinet de la maire à ses soutiens, leur mendiant d'arriver trois quarts d'heure avant le début du conseil municipal pour occuper l'ensemble des places prévues par une jauge réduite subite... Et oui, hormis quelques redevables, le fan club avait visiblement fondu. La police interdisait alors l'accès de la mairie aux Biarrots venus pourtant à l'heure. Nous voilà donc entrés dans l'histoire comme

le premier conseil municipal de France... privatisé ! À quand la billetterie en ligne ? On aurait pu financer les associations !

Les réseaux sociaux ? Certains posts sont hilarants, d'autres musclés. Le dernier en date est signé par le même général qui menace un collègue élu de « *prendre un coup de boule sur son nez qui s'allonge comme celui de Pinocchio* ». A-t-il confondu Biarritz avec Verdun ?

Dois-je aussi évoquer les invitations officielles que les services de la maire ont « *oublié* » de nous adresser, ou les mains courantes que j'ai dû déposer après avoir subi des agressions verbales de soutiens de l'*édile* ?

Mais grâce à vous, chers Biarrots, ces moments parfois lunaires se sont transformés en force. Alors merci, encore et toujours. Et surtout, très bonne année 2026 !

c.martineau@biarritz.fr

Corine Martineau